

Homélie – Ascension du Seigneur Mt 28, 16-20

« Allez! De toutes les nations faites des disciples; baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. »

D'entrée de jeu, on peut dire avec assurance que la grâce de l'Ascension est profondément riche de sens. Malheureusement, en Église, on passe souvent trop facilement sur cette solennité, si je peux dire, pour nous tourner vers la Pentecôte. Si l'on fait cette glissade pastorale, nous passons à côté de la profondeur mystique de ce moment fort pour la vie de Jésus et pour son Église. Il serait donc favorable pour notre réflexion de méditer comme une symphonie en trois mouvements, la grâce de cette solennité, tant elle est importante pour notre foi!

Dans un premier mouvement, comme prélude, selon les oraisons liturgiques que l'Église nous propose, on y dégage avec netteté l'impulsion de l'Ascension, une montée, un retour de Jésus vers son Père. À la suite de ses épousailles avec l'Église sur la Croix, nous pouvons saisir qu'il ne rentre pas au Royaume seul, il est accompagné de tous les Vivants, de tous ceux qui, sous le souffle de l'Esprit, auront accueilli la dignité de devenir enfants de Dieu. Le Père, pourrions-nous dire, accueille *le Christ Total, Lui la Tête et nous les membres de son corps qui est l'Église*. Il va, nous dit-on dans les oraisons, nous préparer une place avec Lui auprès du Père. Ceci est très juste et vraiment important à saisir. Cependant, en demeurer à cette seule explication et la considérer comme maîtresse de sens pour la grâce de l'Ascension nous fait manquer la richesse plénière du mouvement d'amour qu'est ce retour vers le Père.

En second, un rythme sous une autre mesure, nous appelle en profondeur. Les Écritures du Temps pascal en l'évangéliste saint Jean, nous laissent entendre clairement la profondeur mystique de ce mouvement d'Ascension. Lorsqu'il y a une assemblée où des enfants sont présents, il est facile de faire une homélie pour eux et avec eux. On peut leur demander, de façon imagée, qu'est-ce qui s'est passé lorsque Jésus est arrivé au Ciel, lorsqu'Il a frappé à la porte du Royaume ? Est-ce que son Père Lui a dit : Ouf! T'as l'air pas mal fatigué, va te reposer et on parlera de ton passage sur la terre plus tard. En les questionnant, ils finissent toujours par trouver la réponse : Il Lui donna un gros câlin! Et pas n'importe lequel! Il s'agit là, en fait, du mouvement trinitaire qui s'opère dans toute sa force, sa splendeur et sa Gloire. « *Je retrouverai la Gloire que j'avais auprès du Père* », nous dit Jésus. En ce mouvement divin, qui dépasse notre entendement, l'embrasement, le feu céleste qui s'est opéré, à cet instant de l'histoire humaine et du Ciel, fut d'une *Lumière, d'une Gloire et d'une Tendresse* telle qu'il fit jaillir la troisième personne de la Trinité, celle de l'Esprit. Un souffle d'Amour fut alors si puissant qu'il projeta sur la terre le *Paraclet, le Défenseur* pour la suite des temps de l'Église. Et, ce qu'il y a de merveilleux, c'est que l'Esprit de Vérité nous fut donné avec la même capacité d'aimer qui habite la vie divine.

Cette braise de tendresse nous conduit à la finale de notre crescendo. « *Allez de toutes les nations...!* » Oui, maintenant l'Esprit de Pentecôte nous propulse, pousse l'Église, l'Épouse que nous formons au confin de la terre. Mais, plus que cela encore! Comme membres de son corps, emportés au Ciel avec Lui dans la dignité de sa propre filiation d'enfant de Dieu, nous recevons la grâce insigne de générer par notre sacerdoce baptismal le souffle même de l'Esprit. Oui! Plus nous le demandons avec foi, plus il Lui est donné d'opérer sur la terre son action rédemptrice de *Paraclet*. Notre dignité d'enfant de Dieu va jusque là! En ce sens mystique et pastoral, il ne faut donc pas attendre la grâce de la Pentecôte de façon passive, comme si l'on recevait un cadeau pour la suite des choses en ce monde, mais de façon active, comme des croyants, unis au Christ, qui soufflent sur le monde par le don de leur vie donnée, la force de Salut pour l'humanité. Entrer dans le Ciel en communion intime avec le Fils du Père en ce jour de l'Ascension nous confère une responsabilité et une confiance de la part de Notre Père, à la dignité de son propre Fils; c'est jusque là qu'Il nous aime dans son Fils! En guise de conclusion, nous pourrions dire également : *Pas d'Ascension, pas de Pentecôte sur la terre!* Nous devons donc accueillir le départ de Jésus vers le Père comme une grâce, le point d'orgue de cette symphonie : « *Je pars vers le Père, mais votre peine se changera en joie!* »

Jr. Marcel